

C'est sur cette recommandation essentielle, faite à chaque session mais pas toujours suivie, que nous clorons ces quelques remarques méthodologiques avant de proposer un canevas de commentaire pour deux extraits donnés à cette session 1999.

IV. EXEMPLES :

Les exemples qui suivent ne constituent pas loin s'en faut deux modèles de commentaires in extenso mais seulement deux relevés des principaux phénomènes observables, classés suivant les rubriques ordinaires (phonologie, graphie, phonétique, morphosyntaxe nominale et verbale, syntaxe, sémantique lexicale).

1. Texte moderne : C.J. Cela *La Familia de Pascual Duarte* chapitre 13 (p. 121-122) :

"...ahora que la tranquilidad con su amor ya me acompaña, disfruto de ella con un frenesí y un regocijo que mucho me temo que, por poco que me reste de respirar - ¡y bien poco me resta!-, la agote antes de tiempo. Es probable que si la paz a mí me hubiera llegado algunos años antes, a estas alturas fuera, cuando menos, cartujo, porque tal luz vi en ella y tal bienestar, que dudo mucho que entonces no hubiera sido fascinado como ahora lo soy. Pero no quiso Dios que esto ocurriera y hoy me encuentro encerrado y con una condena sobre la cabeza que no sé qué sería mejor, si que cayera de una buena vez o que siguiera alargando esta agonía, a la que sin embargo me aferro con más cariño, si aún cupiese, que el que para aferrarme emplearía de ser suave mi vivir. Usted sabe muy bien lo que quiero decir.

En este largo mes que dediqué a pensar, todo pasó por mí: la pena y la alegría, el gozo y la tristeza, la fe y la desazón y la desesperanza... ¡ Dios, en qué flacas carnes fuiste a experimentar! Temblaba como si tuviera fiebre cuando un estado del alma se marchaba porque viniese el otro, y a mis ojos acudían las lágrimas como temerosas. Son muchos treinta días seguidos dedicado a pensar en una sola cosa, dedicado a criar los más profundos remordimientos, solamente preocupado por la idea de que todo lo malo pasado ha de conducirnos al infierno. Envidio al ermitaño con la bondad en la cara, al pájaro del cielo, al pez del agua, incluso a la alimaña de entre los matorrales, porque tienen tranquila la memoria. ¡ Mala cosa es el tiempo pasado en el pecado! Traduire : de "Son muchos treinta días ... tranquila la memoria."

1. Situation de l'extrait : Moment de sérénité dans le récit où le protagoniste tente de dresser un bilan sur son passé et nous livre ses réflexions sur la vie.

2. Phonologie :

Cette rubrique n'était donc pas obligatoire dans le texte de Cela, mais on pouvait étudier par exemple ici :

A - les particularités les plus marquantes du système phonologique du castillan actuel tels que r simple et multiple : ahora, aferro, reste ...; l'interdentale /θ/ de paz, luz, cabeza, gozo, tristeza, desazón, desesperanza, conducirnos... la jota /χ/ dans regocijo, cartujo, pájaro etc.)

B - le problème de l'accent dans le texte et un exemple particulier : frenesí

a) description: trisyllabe oxyton terminé par une voyelle fermée (tonicité marquée graphiquement selon la norme grammaticale)

b) signaler le déplacement accentuel par rapport à l'étymologie (proparoxyton -> oxyton). Grec tardif φρενησις > frenesí (cf. Corominas)

c) rappeler la rareté des lexèmes oxytons terminés par -í en espagnol (signe d'emprunt étranger ou savant), toutefois plus nombreux que les proparoxytons terminés en -i atone

d) rappel du modèle accentuel et syllabique du castillan : CVCV (cf Omnès)

3. Phonétique & morphologie évolutives :

Cette rubrique est en général inexistante dans l'explication sur texte moderne. Néanmoins, certains lexèmes peuvent s'y prêter. Tel était le cas ici de : alimaña < alimania < ANIMALIA à propos duquel on pouvait signaler :

- la palatalisation du n + yod > ñ (yod 2 selon classification de M.Pidal § 8bis p.49)

- la métathèse réciproque (cf. M. Pidal § 67.1)

- la réinterprétation du a- final neutre pluriel latin en un féminin singulier (cf. M.Pidal § 77.2 : la leña, la hueva, la herramienta...)

Corominas écrit: "Tomado del latín animalia empleado como cast. en los siglos XIII-XVI), plural de animal 'bestia', con metátesis de las consonantes l y ñ; primero se empleó solamente como plural".

4. Morphosyntaxe nominale :

A. Les actualisateurs du substantif :

a. les articles :

. "... con un frenesí y un regocijo ..."

. "Es probable que si la paz ..."

. "... con una condena sobre la cabeza ..."

. "... la pena y la alegría, el gozo y la tristeza, la fe y la desazón y la desesperanza

. "... pensar en una sola cosa..."

. "Envidia al ermitaño, ... al pájaro, al pez, a la alimaña..."

. "¡ Mala cosa el el tiempo pasado en el pecado! "

Rappel (éventuellement de l'origine UNU(m)/ILLE de l'article) et surtout de son fonctionnement en tenseur binaire (théorie guillaumienne). Un(a) article de tension I (particularisant, singularisant, non-présupposant) / el (la, los, las), article de tension II

(généralisant, universalisant, mémoriel, anaphorique & présupposant). Constatation: supériorité numérique de l'article de tension II dans cet extrait. Sa valeur généralisante est clairement perceptible dans des énumérations de sentiments universellement humains "la pena y la alegría, el gozo y la tristeza ..." (précédé par "todo pasó por mí") ou d'êtres singuliers appréhendés virtuellement dans leur généralité d'après notre mémoire d'expérience humaine "Envidia al ermitaño ... al pájaro ..., al pez... , a la alimaña". La généralisation maximale est attestée avec évidence dans une phrase comme "¡Mala cosa es el tiempo pasado en el pecado!" à valeur gnomique.

A l'inverse, la valeur particularisante de "un" dans "un frenesí", "un regocijo" apparaît ici d'autant mieux qu'elle est liée à la personne singulière du locuteur. Dans "una sola cosa", la valeur étymologique d'unicité est réactivée par "sola".

b. lo : "lo que quiero decir" ... " todo lo malo pasado ..."

"L'article neutre" des grammaires est un support pronominal pour des éléments d'incidence externe (adjectifs) permettant de former des substantifs de discours (GN, proposition). C'est un substantivateur doué d'un niveau d'abstraction médian que le français connaît peu (l'important...) et qu'il doit souvent traduire par un substantif (ici par exemple: "le mal passé")

c. déictiques (démonstratifs) : 4 occurrences :

- . "a estas alturas"
- . "pero no quiso Dios que esto ocurriera"
- . "alargando esta agonía"
- . "en este largo mes que dedicado"

Système démonstratif ternaire dans le système général des déictiques servant à situer dans un contexte spatio-temporel par rapport au locuteur. Bref rappel historique éventuel (HIC-ISTE-ILLE > este- ese <IPSE - aquel) mais surtout liaison entre la valeur en langue de "este", le seul représenté dans ce passage (démonstratif de la 1^e personne et de la proximité maximale par rapport au locuteur: este-yo-aquí) et son exploitation en discours : proximité discursive "esto ocurriera" (renvoie à l'événement énoncé par la proposition précédente), prise de conscience du moi et remémoration de la période d'emprisonnement grâce à la deixis (este => entonces---> ahora), rétrospection allant de pair ici avec introspection.

B. Pronoms personnels - possessifs - personne verbale :

Nombreux morphèmes (désinences verbales, pronoms personnels, possessifs) renvoyant à la personne du locuteur (rang 1) dans ce passage d'introspection et de monologue intérieur. A relever en particulier des phrases comme "... si la paz a mí me hubiera llegado" (emphase), "todo pasó por mí", " de ser suave mi vivir...", "y a mis ojos" où les différentes

fonctions syntaxiques occupées par les morphèmes représentants du locuteur-narrateur suggèrent une prise de conscience, un effort autoréflexif voire sa propre mise en scène.

C. Les prépositions :

- A

- . " a estas alturas" valeur situative (ici temporelle)
- . " a mis ojos acudían las lágrimas" valeur dynamique (mouvement vers limite atteinte)
- . "a la que sin embargo me aferro"; "dedicado a pensar" régime verbal qui correspond à une tension physique dans le premier cas, à une tension au sens figuré dans le second
- . "(envidia) al ermitaño, al pájaro del cielo, al pez del agua. " COD [animé] [déterminé]

- DE

- . " disfruto de ella" régime verbal (valeur causative, instrumentale)
- . " de una buena vez point de départ temporel, terminus a quo
- . " de ser suave mi vivir" valeur dérivée hypothétique (= si) Extraction -> condition
- . " un estado del alma", "el pájaro del cielo, el pez del agua": DE d'appartenance, d'inclusion, de caractérisation introduisant un complément de nom dans un GN.

5. Morphosyntaxe verbale & syntaxe phrastique :

A - Relateurs propositionnels et contrainte/choix modal :

a. syntaxe de si & como si + imparfait du subjonctif :

- a.1. " si aún cupiese"
- a.2. " si la paz a mí me hubiera llegado algunos años antes"
- a.3. " Temblaba como si tuviera fiebre"

Niveaux d'irréalité dans les hypothétiques a contrario : irréel du présent (a1) et du passé (a2). Mécanisme de double régression, à la fois modale et temporelle en espagnol alors qu'elle n'est que temporelle en français moderne (indicatif imparfait). Contrainte modale et temporelle après la locution conjonctive como si.

b. porque :

- b.1. " porque tal luz vi en ella "
- b.2. " porque tienen tranquila la memoria "
- b.3. " porque viniese el otro "

Principal relateur interpropositionnel de causalité qui n'exclut pas la finalité dans un usage classique archaïsant (b.3. cf aussi valeurs de la préposition por).

B- syntaxe propositionnelle: les complétives :

- . "me temo que ... la agote antes de tiempo"

. "Pero no quiso Dios que esto ocurriera ..."

. "no sé qué sería mejor"

. "preocupado por la idea de que todo lo malo pasado ha de conducirnos al infierno"

Sémantisme du terme introducteur (verbe: temer, querer, saber/ substantif : la idea de que) :
idée regardante - déclenchement modal - concordance des temps.

6. Lexique & sémantique :

A- Par lexèmes isolés (et champ dérivationnel):

Restar (tenir compte toujours de l'acception en contexte).

a- On peut s'aider des données sur l'origine et l'histoire du mot (consultation du Gaffiot et du Corominas). Latin RESTARE (< RE-STARE intensif de STARE): résister, lutter -> rester derrière, s'arrêter -> rester (évolution sémantique par glissement métonymique).

b-sémantisme en espagnol :

Sens 1. soustraire, retrancher (arithmétique cf sumar, restar, multiplicar y dividir ...), diminuer, enlever, ôter : "Su mal comportamiento le ha restado mucha autoridad"

Sens 2. rester (acception du texte "... por poco que me reste de respirar..." "¡ y bien poco me resta !" cf aussi RAE "intr. faltar o quedar "en todo lo que resta de año" registre soutenu (à moins qu'il ne s'agisse d'une influence gallicisante ?).

c - On peut, si cela s'y prête, compléter l'étude d'un lexème par celle de ses dérivés : la resta (nominal déverbal s1+ s2), el resto (s2 restante -> arrestar, arresto (préfixés), contarrestar (composé) en signalant les extensions sémantiques:

arrestar : mettre aux arrêts ou en prison : arrestar a un soldado, a un ladrón (Contexte référentiel spécifique)

contrarrestar rester sur ses positions en s'opposant à, résister à (cf premier sens étymologique), contrecarrer, renvoyer (la balle). Dans les deux cas, la préfixation intensifie le sens locatif, situationnel.

B- Par groupement syntaxique : GN binaires complémentaires (frenesí y regocijo) et antonymiques (la pena y la alegría, el gozo y la tristeza). Procédé d'écriture: oxymores qui peuvent suggérer ici une certaine instabilité d'humeur chez le protagoniste.

C- Par champ lexico-sémantique, par exemple ici celui des sentiments: frenesí, regocijo, cariño, pena / alegría, gozo / tristeza, desesperanza, experimentar, remordimientos, envidiar ...

7 - Proposition de traduction :

Consacrer trente jours de sa vie à penser à une seule et même chose, passer tout ce temps à nourrir les plus profonds remords, préoccupé (hanté/ obsédé) par la seule idée que tout ce mal passé va nous conduire/mener en enfer, c'est (bien) long ... J'envie l'ermite au visage plein de

bonté/qui porte la bonté sur son visage, l'oiseau du ciel, le poisson de l'onde, et même/y compris la bestiole au milieu des buissons/parmi les halliers, parce qu'ils n'ont rien à se reprocher.

2. Texte médiéval : *Libro de Apolonio* (§ 194 -196)

. Lecture §195 -196

. Traduction §194

E, con esto, la fija, qu'el padre seguraua, § 194
tornó a Apolonio alegre τ pagada,
-"Amigo, diz, la graçia de el rey as ganada;
desque só tu disciplina quiérote dar soldada.

Quiérote dar de buen oro dozientos quintales, § 195
otros tantos de plata τ muchos serviçiales;
aurás sanos conduchos τ los vinos naturales;
tornarás en tu fuerça con estas cosas atales."

Plogo a Apolonio, tóuose por pagado § 196
porque en tanto tienpo auié bien recabado;
pensó bien de la duenya, ensenyáuala de grado.

1. Situation du passage : échoué à Pentapolis, recueilli par le roi Architrates, Apolonio devient maître de musique de la princesse Luciana (§ 192-193)

2. Transcription phonétique (pour la lecture en prononciation restituée) :

[# kjérote dár de βwén óro dozjéntos kintáles #]

[# ótros tántoz de pláta e múcos serβisjáles #]

[# aβrás sános kondúcos e loz βínos naturáles #]

[# tornarás en tu fwérsa kon éstas kózas atáles #]

[# plóyo a-apolónjo tóβose por payádo#]

[#pórken tánto tjémpo aβjé βjén rekaβádo#]

[#pensó βjén de la dwénja ensenáβala de γrádo#]

3. Phonologie : sous-système des spirantes (fricatives, affriquées)

Système médiéval :

	s / z	s / z	s / z	c
Occurrences	diz dozientos	penssó cosas	Ø fija	conducho
	graçia	ensenyava		
	diçipla	só		
	seruiçiales	sanos		
	fuerça	aurás ...		

La (pré)palatale sourde /s/ n'étant pas représentée dans cet extrait, il est alors souhaitable d'aller chercher une occurrence du phonème non attesté, hors passage, dans les strophes voisines (ex. dixo § 193).

Principaux rappels sur le système phonologique ancien et sur son bouleversement:

Déséquilibre du système médiéval au profit des sourdes :

- systémique : /c/ n'a pas de corrélat sonore
- distributionnel : toujours phonèmes sourds à l'initiale (/S/, /S/), après consonne et en finale (neutralisation, archiphonémisation), opposition s/z s/z à l'intervocalique seulement. Déjà tendance parfois à confondre les phonèmes sourds/sonores au profit des sourds dans Apolonio : prémices de l'assourdissement. Donc déséquilibre au profit des sourdes, ouvrant la voie au changement du système.

Rappel des étapes du bouleversement XV^e-XVII^e:

- a- généralisation de l'assourdissement
- b- désocclusion des affriquées s/z d'où avec assourdissement, il résulte un /s/ dorso-dental, un /s/ alvéolaire, une fricative prépalatale /s/ sourds: sous-système transitoire (XVI^e) présentant des risques de confusion par proximité des points d'articulation d'où
- c- différenciation par éloignement des points d'articulation (recul de la prépalatale /s/ en prévélaire /ç/ puis en vélaire /x/ jota dans le premier tiers du XVII^e - avancée du point d'articulation du /s/ dorso-dental : interdentalisation d'où /θ/ fin XVII^e-début XVIII^e. Après réorganisation, stabilisation d'un nouveau système, celui du castillan moderne.

4. Graphie :

- convention graphique (τ signe tironien) réalisé [e]
- apostrophe "qu'el" (§ 194 v.1) mais séparation graphique "de el rey" (§ 194 v.3)
- graphème -u- à valeur consonantique (b fricatif)
- ss- géminé dans penssó, n- dans tienpo (/ tiempo). Reflets graphiques des archiphonèmes: /S/ après consonne à l'initiale de syllabe, /N/ en finale de syllabe à l'implosive, correspondant donc à des neutralisations d'oppositions.
- digramme ny (duenya, ensenyávala), graphie catalano-aragonaise (cf Catalunya) comparer avec la graphie castillane médiévale : duenna.

5. Exemples de phonétique historique évolutive :

A. Lexèmes :

a) FILIA(m) désarticulation & amuissement du -m final (latin parlé)

> [fɪlja] aspiration de la fricative (théorie du substrat de M.Pidal ≠ R. Penny)

hiatus [ia] -> diphtongue croissante [ja] yod 2 (Pidal)

palatalisation du l (l mouillé)

> [híza] hypothèse 1 > fidja (déplacement du point d'articulation)

M.A. hypothèse 2 > yod (délatéralisation) > fija (chuintement en prépalatale)

> [h/øisa] assourdissement z-> s (fin XV^o- XVI^o)

> [íça] recul du point d'articulation phase 1 : prévélair (XVI^o 2)

> [íca] recul du point d'articulation phase 2 : vélair - jota (XVII^o ± 1620)

b) CONDUCTU(m) idem

> [kondóχto] bouleversement quantitatif des voyelles latines : U (bref) > o (fermé)

fricatisation de la vélair à l'implosive (k > g ou χ)

> [kondóito] glidisation/vocalisation en yod (4)

[kondúito] fermeture du o du lat. vulg. sous l'influence du yod (cf M.Pidal § 14.2)

> [konduitjo] anticipation du yod - palatalisation du t

> [konduitsjo] assibilation (allongement consonantique par épenthèse d'une chuintante groupe consonantique complexe & instable)

> [kondúico] dépalatalisation par absorption/résorption des yod - affriquée palatale [ç]

c) DISCIPULA (m) idem toutefois le résultat n'est pas phonétique car mot semi-savant par :

- chute (syncope) de la postonique interne (u)

- réduction -sc- > c [k] puis palatalisation normale [k'] (mouillure) > [t'] (dentalisation) > [tsj]

(assibilation) > [ts] (dépalatalisation : prononciation médiévale de l'affriquée)

mais conservation de l'occlusive sourde [p] : diçipla (Le résultat totalement phonétique aurait dû être diçibla* cf cat. deixible,-a). Justification du caractère semi-savant du signifiant par son emploi dans certains types de discours (didactique), la forme actuelle, discípulo(a), étant un emprunt latin attesté déjà au XIII^o (Cf Corominas).

B. Exemples de palatalisation (yod 1) :

. FORTIA* > [fórtja] > [fóortsja] > [fúortsja] >... > [fwérsa] > [fwérsa] > [fwérθa]

"En el caso de cons.+ TY, cons + CY, se produce, como es natural, el fonema sordo consonante ç, faltando igualmente toda inflexión de la vocal tónica : ... FORTiA > fuerça > fuerza" (M. Pidal § 53.4.b)

. GRATIA > [grátja] > [grátsja] > [gráθja]. "La yod se conserva a veces por cultismo, y entonces -ty- da ç : preçiar, oraçión, graçia ..." (M. Pidal. § 53.4.d)

C. Autres aspects de phonétique évolutive :

. SOLIDU(m) > [sól'do] > [swéldo] (dipht.)/ soldada (non-dipht.). Evoquer éventuellement les étapes successives de la diphtongue et la formation de doublets: forme pop. sueldo/ savante sólido

. DOMINA (m) > [dóm'na] > [duénna] > [duénja]. "Ya los autores clásicos latinos decían caldus junto a calidus, caldo, y Plauto usa domnus, abundante en las inscripciones, por dominus, dueño. El latín vulgar perdía la postónica tras l : solidus > sueldo..." (M.Pidal , § 25.1)

6. Morphosyntaxe nominale :

A) "atal": renforcement prothétique d'ordre phono-prosodique sans nuance sémantique, minoritaire (cf aussi atan, atanto), disparaissant après le XIII^e.

B) "tu diçipla, tu fuerça" - formation & morphologie du possessif
- double syntaxe médiévale du possessif (malgré le manque ici d'occurrence de possessif articulé. Dans Apolonio =15 %)

C) Autres déterminants du nom: articles & démonstratifs (con esto, estas cosas)

7. Morphosyntaxe verbale :

A) le présent : "diz", forme apocopée de la 3^e pers. du présent de l'indicatif "dize", encore vivace en Amérique et dialectalement en Espagne (Aragon, Asturies).

B) le passé composé : "as ganada" (la graçia) & "avié bien recabado"
- formation des temps composés en langue romane - auxiliairisation de HABERE
- accord en genre (et en nombre) du participe passé avec l'objet
- séparation auxiliaire / participe passé

. morphologie de la 1^o pers. sing. prés. ind de ser (existentiel) : so / soy (class & mod.)

C) les prétérifs forts (< en UI lat.) : plogo < PLACUIT

tovo <≠TENUIT <- ovo < HABUIT

Rappel des différents types de prétérifs forts en latin, de leur évolution en espagnol et explication des raisons sémantiques de l'attraction analogique tener, estar par aver.

2. Lat. Tard. -> substantivation de SOLIDUS pour désigner sous le Bas-Empire romain une monnaie à taux fixe (donc qui ne se déprécie pas comme les autres)

2. M.A. sueldo désigne encore une monnaie forte correspondant à une paie de soldat (cf solde) puis par généralisation à une paie tout court.

A rapprocher du doublet sólido (emprunt savant daté en 1490 par Corominas) d'où champ dérivationnel : sueldo -> la soldada (quantité d'argent donnée comme salaire)

el soldado (mercenaire touchant une solde)

soldar (consolider - souder) -> la soldadura

sólido -> solidez, solidario, solidaridad,

consolidar, consolidación

c) desque :

- conjonction de subordination formée à partir de l'ancienne préposition des < DE-EX* (par renforcement de EX en latin vulgaire) et du subordonnant 'que'.

- sens temporels : dès que, depuis que - quand

- sens causal : puisque, étant donné que. C'est cette acception qui a été retenue dans

l'édition de référence et qui semble la mieux adaptée au contexte, en tout cas préférable à "depuis que" et à "après que" (Cf. Ed. Cátedra). On pouvait commenter les affinités entre successivité temporelle et causalité sur le plan notionnel logique ($T1 = A \quad T2 = B \text{ -----} \rightarrow A \Rightarrow B$ - Cf. aussi en français "à partir du moment où", "du moment que" ...)

d) Problème plus complexe pour recabar :

- parasynthétique formé à partir de 'cabo' (arriver au bout de -> obtenir, atteindre)

- influence sémantique par paronymie de recabdar < RECAPITARE percevoir (cf sens pécuniaire de 'recaudar, recaudación') d'où 'recabar fondos' : obtenir des fonds

10. Proposition de traduction de la strophe 194 :

Et ainsi, la fille, rassurée par son père,
revint vers Apolonio, joyeuse et contente.

"Mon ami, dit-elle, tu as gagné la faveur du roi/ la faveur du roi t'est acquise;
et puisque je suis ton élève, je veux te donner un salaire".

Le candidat peut dire aussi quelques mots sur la versification du Libro de Apolonio - mester de clerecía - cuaderna vía - quatrains en alexandrins monorimes mais parfois tercets comme en 196.

Puissent ces remarques et exemples rassurer et aider les futurs candidats dans leur préparation.

2. Lat. Tard. -> substantivation de SOLIDUS pour désigner sous le Bas-Empire romain une monnaie à taux fixe (donc qui ne se déprécie pas comme les autres)

2. M.A. sueldo désigne encore une monnaie forte correspondant à une paie de soldat (cf solde) puis par généralisation à une paie tout court.

A rapprocher du doublet sólido (emprunt savant daté en 1490 par Corominas) d'où champ dérivationnel : sueldo -> la soldada (quantité d'argent donnée comme salaire)

el soldado (mercenaire touchant une solde)

soldar (consolider - souder) -> la soldadura

sólido -> solidez, solidario, solidaridad,

consolidar, consolidación

c) desque :

- conjonction de subordination formée à partir de l'ancienne préposition des < DE-EX* (par renforcement de EX en latin vulgaire) et du subordonnant 'que'.

- sens temporels : dès que, depuis que - quand

- sens causal : puisque, étant donné que. C'est cette acception qui a été retenue dans

l'édition de référence et qui semble la mieux adaptée au contexte, en tout cas préférable à

"depuis que" et à "après que" (Cf. Ed. Cátedra). On pouvait commenter les affinités entre

successivité temporelle et causalité sur le plan notionnel logique ($T1 = A \quad T2 = B \text{ -----} \rightarrow A \Rightarrow$

B - Cf. aussi en français "à partir du moment où", "du moment que" ...)

d) Problème plus complexe pour recabar :

- parasynthétique formé à partir de 'cabo' (arriver au bout de -> obtenir, atteindre)

- influence sémantique par paronymie de recabdar < RECAPITARE percevoir (cf sens pécuniaire de 'recaudar, recaudación') d'où 'recabar fondos' : obtenir des fonds

10. Proposition de traduction de la strophe 194 :

Et ainsi, la fille, rassurée par son père,
revint vers Apolonio, joyeuse et contente.

"Mon ami, dit-elle, tu as gagné la faveur du roi/ la faveur du roi t'est acquise;
et puisque je suis ton élève, je veux te donner un salaire".

Le candidat peut dire aussi quelques mots sur la versification du Libro de Apolonio - mester de clerecía - cuaderna vía - quatrains en alexandrins monorimes mais parfois tercets comme en 196.

Puissent ces remarques et exemples rassurer et aider les futurs candidats dans leur préparation.